

240 *Journal Historique sur les*
parées dans la Campagne, qui avoient fa-
vorisé, ou secondé les Rebelles.

Comme ce n'est qu'à l'extrémité, que les
Souverains en viennent à cette rigueur, en-
vers leurs Sujets Rebelles, & Perturbateurs
du repos de la patrie; il est à craindre que
le châtimement ne devienne plus général, si ce
malheureux peuple, par une conduite plus
sage & plus conforme à son devoir, ne se
met en état d'arrêter la justice, en recou-
rant à la miséricorde du Souverain que les
Catalans ont déjà si souvent méprisée.

*Le Marquis
de Thoüi
commande
un Corps
d'Armée
vers Lerrida.*

VI. Pour faciliter à étouffer cette revol-
te, on a fait marcher quelques Regiments
(qui étoient en Roussillon & dans la Cer-
daigne Françoisse) vers Puicerda & Cam-
predon: d'un autre côté on a assemblé un
Camp volant de dix ou douze mille hom-
mes, aux environs de Lerrida, commandé
par Mr. le Marquis de Thoüi, qui a sous
ses ordres le Marquis de Flavacourt & quel-
ques Officiers Généraux de l'Armée d'Es-
pagne: il y a un assez bon nombre de trou-
pes du côté de Gironne & du Lampour-
dan, divisées dans divers Postes le long de
la côte de la Mer & dans les Gorges des
Montagnes: de manière que tous ces diffé-
rents Corps, quoique très éloignez les uns
des autres, ne laissent pas d'avoir une espe-
ce de communication avec la grande Ar-
mée du Duc de Popoli; par ainsi la Rebel-
lion se trouve presque enveloppée dans le
centre de la Catalogne, je laisse le soin, à
ceux qui croient que cette Revolte leur
peut être favorable, & à ceux qui, sans in-
térêt personnel, ni sans aucun sentiment de
Christianisme, voudroient voir perpétuer
jusq.